

fine et longue canule entre la quatrième et la cinquième vertèbre lombaire, au niveau de la queue de cheval, pour recueillir l'exsudat, parfois très abondant, qui existe dans la cavité sous-arachnoïdienne.

M. Netter pense qu'en un certain nombre de cas on a obtenu des améliorations par ce procédé ; il est douteux, à mon avis, que cette opération puisse rendre un service notable au point de vue thérapeutique ; mais elle restera dans la pratique comme moyen de diagnostic, permettant la recherche de l'agent pathogène. C'est, d'ailleurs, une méthode facile à exécuter et exempte de grands dangers, que j'ai réalisé un certain nombre de fois, sans avoir vu survenir d'accidents.

On a préconisé les *bains chauds*, et c'est peut-être de toutes les méthodes thérapeutiques celle qui donne les meilleurs résultats. On donne des bains de cinq à dix minutes de durée, à la température 38° 100°4 à 39° 101°2. Ils amènent une détente dans les phénomènes nerveux, et produisent une légère transpiration. Au sortir du bain, on enveloppe soigneusement les malades et on leur donne des boissons. Le délire est généralement calmé par ces bains ; ainsi que les contractures. Ils peuvent être renouvelés de une à trois fois par jour.

Les bains *froids*, même chez les malades ayant une température élevée, ne donnent pas de bons résultats, ils augmentent le délire et l'hypéresthésie. Tout au plus pourrait-on remplacer les bains chauds par des bains tièdes prolongés, en donnant des bains à 33° (91°4) de 20 à 25 minutes de durée.

Parmi les médicaments que l'on a proposés, je citerai l'*ergot de seigle* et l'*iodure de potassium*. Certains médecins étrangers auraient retiré de l'ergot des avantages marqués. C'est un médicament très complexe, qui a été préconisé à différentes époques contre les maladies infectieuses, comme la fièvre typhoïde (Gubler) et que j'ai expérimenté en 1875 sans résultat.

L'iodure de K a été donné ici comme dans toutes les formes de méningites, jusqu'aux doses de 5, 6 et 10 grammes par jour. Est-il utile ? Je n'en sais rien.

Je crois qu'il faut se borner dans les cas de ce genre à une médication symptomatique, c'est-à-dire soutenir les forces des malades. La médication par l'ergot ou l'iodure, et autres substances analogues, ne repose sur aucun fait assez précis pour pouvoir vous être recommandée.

(Extrait de la Tribune Médicale, de Paris)

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

## Insolation et Amblyopie

THÉRAPEUTIQUE PHYSIOLOGIQUE  
PAR LES ALCALOÏDES

Guérison rapide

(De la Dosimétrie, de Paris)

L'observation qui fait le sujet de l'étude suivante, me semble une démonstration claire et précise et de la pathologie pathogène de l'insolation au début, et de l'action physiologique des alcaloïdes employés pour combattre ce trouble vaso-moteur, cette perturbation dans la circulation méningo-encéphalique. C'est à ce titre que je me suis permis de la relater, heureux si elle pouvait persuader quelque jeunes confrères, encore peu initiés au maniement des alcaloïdes, et qui s'imaginent que les alcaloïdo-thérapeutes ne font